

VERNISSAGE

Le village tout en images

Un vernissage déambulateur et festif a mis un point final aux travaux des photographes, en ouvrant la saison estivale d'exposition. Pour conclure sur la note d'échanges et de convivialité villageoise qui est l'une des raisons d'être des ateliers, les associations de Joucas avaient préparé de quoi régaler les invités, venus nombreux. Le village, tout peuplé des images réalisées pendant ce workshop, recevait ainsi nombre de visiteurs qui se sont prêtés au jeu du portrait, dans les studios installés "chez l'habitant", mais aussi des professionnels et des amateurs qui intéressés, curieux de ce qui s'invente à Joucas, d'une année à l'autre, en matière d'art contemporain.

Photo Olivier MEISSEL



REGARDS

Des artistes dans l'entreprise

Selon le vœu de Jean-Paul Blachère, soucieux de faire en sorte que "l'art soit proche des gens", l'entreprise a ouvert ses portes aux photographes invités par la fondation. Ils ont porté leurs regards et leurs objectifs sur les salariés au travail, sur les produits "maison", les décors d'illuminations... En fin de parcours, ils étaient reçus lors d'un pot amical réunissant les salariés, les artistes, et l'équipe des ateliers de Joucas, sous des banderoles de photos couleur en forme de plongée au cœur de l'entreprise. Les photographes emporteront chez eux une guirlande lumineuse de chez Blachère, en souvenir, et surtout un appareil photo et une torche en guise de cadeau.

Photo Valérie SUAU



LES ATELIERS PHOTOGRAPHIQUES DE LA FONDATION BLACHERE

Joucas : salut les artistes !



Photos Cyril HIELY

Projets et perspectives...

Les ateliers de Joucas une fois clos, la fondation Blachère met le cap sur d'autres initiatives, à court et moyen terme. Cela commencera, à l'automne, avec une nouvelle expo : "Amoureux de l'Afrique", qui fera appel aux gens de la région. Elle montrera une sélection de photos réalisées en Afrique par des professionnels et amateurs éclairés.

Puis une autre expo mettra en valeur les œuvres de photographes africains acquises par la fondation, et également celles de la collection privée Jean-Paul Blachère. Une façon de clore en beauté, en pays d'Apt, l'année de la photo.

Les ateliers de Joucas trouveront leur prolongement, en novembre, à la biennale photo de Bamako. La fondation, ayant co-financé les masterclass de Bamako en février, est partenaire de l'exposition des photographes qui se tiendra dans le "in". Elle pourrait aussi exposer les travaux de Joucas dans le "off".

Pour les années à venir, la fondation poursuivra la mise en œuvre de son programme d'actions sur cinq ans. En 2006, année de la peinture, sous la présidence d'Abdulai Konaté, elle prévoit un workshop en Afrique - peut-être au Burkina-Faso - et un atelier à Joucas, avec la réalisation de peintures à même les murs du village par des artistes africains. Suivront, en 2007 l'année de la vidéo, et en 2008 celle des installations et performances.

C.I.

Ils ont rangé les appareils photo en laissant derrière eux des traces de leur passage. Des portraits, des visages qui s'exposent maintenant dans les rues du village. Ces ateliers furent "une traversée" en terre artistique et humaine, comme aiment les susciter les animateurs de la fondation, Claude Agnel aux finances, et Pierre Jaccaud à la direction artistique.

Une aventure "étonnante et complexe" d'où ont jailli les images, les rencontres. Mais avant tout, comme le dit Peter Mc Kenzie, "des chances d'établir un dialogue ont été données". "Car le monde ne peut pas continuer comme il est, n'est-ce pas ?", enchaîne ce grand photographe venu d'Afrique du sud pour encadrer avec Hans Silvester les jeunes artistes invités. "L'essentiel de ce qui s'est passé à Joucas est dans cette petite parcelle de dialogue."

La traversée continue, maintenant, pour les piétons qui, tout l'été, vont monter à l'assaut des calades et partager cette expérience, par images interposées.

Carina ISTRÉ



L'au-revoir des artistes et de l'équipe des ateliers photographiques, rassemblés dans les vignes de Joucas.

(Photo Valérie SUAU)

AU FIL DES IMAGES



Les gens d'ici et d'ailleurs dans l'objectif des photographes invités



L'œil d'Adrien Sina

En marge de ces ateliers, Adrien Sina, photographe et vidéaste, a saisi le ballet des pieds noirs et blancs dans les eaux de Fontaine de Vaucluse, mais aussi le rituel des mains à la fontaine de Joucas, la marche des pieds sur tous les chemins de la planète et à tous les rythmes... Un travail qu'il va poursuivre sous d'autres cieux.

Photo Adrien SINA



A VOIR

A partir du 1^{er} juillet et tout l'été, le village de Joucas est transformé en galerie à ciel ouvert, avec les expositions des studios reflétant *in situ* le travail des portraitistes. Et les tirages moyen format sur support métallique, soit une sélection de trois photos par photographe invité. Visite libre.

Dès maintenant et jusqu'au 30 septembre, l'exposition Hans Silvester "Les tribus de l'Omo-Ethiopie", au centre d'art Blachère, ZI des Bourguignons, Apt. ☎ 04 32 52 06 15. Tous les jours de 14 à 19 heures sauf lundi. Entrée payante.

• Renseignements : Fondation Blachère, ☎ 04 32 52 06 15.



Au fil des photographes

De gauche à droite et de haut en bas :

1. James Iroha (Nigeria)
2. Rui Assajumbi (Mozambique)
3. Pape Seydi (Sénégal)
4. Matar Ndour (Sénégal)
5. David Brazier (Zimbabwe)
6. Christian Tundula (Congo)
7. Mauro Pinto (Mozambique)

